

Chapitre 1

– Tu ne vas pas me faire admettre que tu crois encore à ces sornettes !

Elle prend cet air de petite fille, à la fois ingénu et espiègle. Celui qui m'avait tant séduit lorsque nous nous sommes rencontrés. Aujourd'hui, il m'énerve plus que toute autre chose. L'usure du temps s'avère sans appel, sans compromission, maquillant le sublime en une habitude pathétique. Ce qui était merveilleux se transforme en une banalité dérisoire. Non pas lentement, mais d'un seul coup. Un beau jour on s'aperçoit que la platitude a envahi nos vies, plus sûrement, plus sournoisement, que le plus vicieux des cancers. Elle a semé ses métastases dans tous les moments de l'existence : le réveil devient un spectacle de décrépitude angoissant, le petit-déjeuner s'effectue dans un silence dévorant, et le retour au foyer, le soir, ne possède plus aucune magie, aucune surprise, ouvrant la vanne des poncifs, les yeux fixés sur un horizon qui se détourne de l'être que l'on avait, autrefois, tant adoré, pour en préférer la télévision.

– Tu as dû payer ces cailloux une fortune, je suis sûr ! Regarde, ce ne sont que de vulgaires pierres à peine polies.

– Christian, ce sont des agates bleues. Lis la notice : elles paissent le stress et l'anxiété. *Recommandées aux personnes manquant de structure et de planification.*

– Dans ce cas, effectivement, elles sont pour toi. Du stress, tu n'en as pas une once, mais côté organisation et planification, il y a du boulot ! Un vrai travail d'Hercule !

Pourquoi prendre ce ton acerbe, ironique, désabusé, alors que je devrais me taire ? Après tout, si elle veut croire aux vertus miraculeuses de ces talismans, c'est son affaire ! Pris par mon élan, j'en rajoute ; je ne peux m'en empêcher. Complication génétique :

– Le problème, c'est qu'elles arrivent après les azurites, les calcites, les agates dendritiques et les mousseuses. Il y en a déjà plein l'étagère du salon, sans compter ta table de nuit qui craque sous le poids d'autres cailloux. Tu ne crois pas que toutes ces soi-disant ondes qu'elles dégagent se contrecarrent, s'annihilent dans un bruit brownien qui ne possède plus aucun ressort !

Elle extrait ses deux fossettes magiques de son attirail de séduction. Il lui reste cet atout : deux merveilleux petits creux qui viennent éclore à la commissure de ses lèvres, et qui paralysent mes pics acrimonieux, comme un serpent immobilise sa proie. J'abdique trop vite pour venir m'enrouler autour de son cou.

– Je te prie de bien vouloir me pardonner, mon cœur. J'ai eu une journée difficile, avec des Hollandais qui n'ont pas arrêté de surenchérir. Ils veulent tout : mes brevets, mes royalties et mes parts. De vrais prédateurs ! Du coup, je les ai envoyés balader. J'ai rompu les négociations, espérant qu'ils vont revenir avec des prétentions plus acceptables... Alors, tu dis que l'agate bleue a des pouvoirs déstressant !

Pendant que je saisis une des pierres dans ma main droite, je sens son corps se pelotonner dans le mien : la douce chaleur d'un petit animal sans défense vient me réchauffer l'âme. Je ferme les yeux, et revois nos premières amours, nos premiers rendez-vous, cette impression de force fragile que Marie-Hélène a toujours dégagée, et ce, quelles que soient les circonstances. Lentement, un apaisement s'installe en moi, réduisant à néant toutes les vibrations malsaines qui m'agitaient, injectant un analgésique dans mes cellules, libérant des sécrétions antalgiques dans mon cerveau. Une révolution chimique s'opère en moi, je la vois se dérouler, étape par étape, tout en m'étonnant de sa magie et de sa puissance. J'ai beau être un spécialiste de la génétique, je reste

un enfant étonné devant ces phénomènes dont on ne commence qu'à peine à comprendre quelques-uns des mécanismes. À moins que ce calme inédit soit dû à l'effet de l'agate ! Non, impossible. Pas pour moi.

– Je te sers une petite coupe de champagne ?

Le vin pétillant a toujours constitué le calumet de la paix de nos relations. Le signe que les couteaux sont rangés dans l'armoire de nos ressentiments. Encore une alchimie étonnante qui nous lie, en même temps que cette somme de petits riens qui construisent, peu à peu, le socle d'un couple. Je prends les choses en main, déverrouille le muselet, avant de dégager lentement le bouchon tout en le maintenant fermement. Le bruit caractéristique de l'air ainsi libéré chatouille immédiatement mes papilles dans un réflexe pavlovien digne d'un chien alcoolique. Les deux coupes qui nous attendaient sur la table basse sont remplies avec délicatesse, entourées d'une délicieuse mousse crépitante.

– À nous deux, mon chéri.

Les bulles bienfaitrices se répandent dans notre corps comme autant de souvenirs qui nous lient. Une pépite éclate dans le regard de mon épouse et son reflet se prolonge dans mon cœur.

– À propos, Pascal a téléphoné. Il veut te voir, il paraît que c'est urgent. Il était tout excité, tu le connais ! Il aurait encore trouvé un truc pas croyable.

– Je l'appellerai demain matin... Moi aussi, j'ai un truc à te dire.

J'ai longuement hésité, mais je me lance :

– Je vais demander à Martine de me conseiller pour un gros contrat que je dois négocier avec les Américains. Tu n'y vois pas d'inconvénient ?

– Pourquoi en verrais-je ? Pour une fois que tu as le sens de la famille. Ma sœur est après tout une avocate d'affaire de renom. Je m'étonne même que tu ne l'aies pas contactée auparavant.

Elle a raison. Jusqu'à maintenant, j'ai toujours hésité de mêler mon business et mes proches. La peur de trop me dévoiler ? Certainement. Je suis plutôt d'un naturel cachotier. Mon épouse ne sait pratiquement rien de mes activités professionnelles. D'ailleurs, je pense qu'elle n'y comprendrait rien, étant plutôt attirée par l'éсотérisme et toutes ces pseudosciences à la mode. Elle fuit toute rationalité, alors que la logique domine toutes mes actions. Nous sommes à l'opposé, le Ying et le Yang. C'est certainement ce qui nous réunit : la complémentarité dans la différence, mais c'est aussi ce qui crée, entre nous, des tensions que l'âge exacerbe.

Une seconde coupe vient remplacer la première déjà vide. Nous avons quand même des points communs : l'amour du vin et une bonne descente. Elle vient s'asseoir à côté de moi, comme une chatte qui s'apprête à ronronner. Je lui caresse le dos, passe ma main sous son pull-over et lui décroche le soutien-gorge d'un geste précis et rapide.

– Tu sais, je n'ai pas très faim... Dans toutes tes pierres, n'y en aurait-il pas une qui aurait un effet aphrodisiaque ?